

Est-ce un paisible citoyen, il n'est pas davantage à l'abri des coups de cette meute enragée. Son existence est empoisonnée par d'incessantes incursions dans sa vie privée, par des taquineries sans nombre qui empoisonnent ses jours mais dans lesquelles se délectent ces tortureurs implacables.

Et maintenant, le commerçant : la voilà bien la victime préférée du castor et de son organisation rampante. Aussitôt qu'un de ces malheureux est pris dans l'engrenage haineux de cette horde implacable : plus de repos ! Toutes ces vipères sont en mouvement comme par un beau jour de soleil. Les unes courent chez les fournisseurs et par mensonges ou menaces, persuation ou chantage, elles ruinent le crédit, détruisent la confiance et désorganisent les affaires du récalcitrant à leur dénomination. Les banques où ces sales petits manteaux écoulent les produits de leur rapacité sur le peuple, où leurs ignobles attitudes tartuffes et hypocrites leur donnent les coudées franches et libres et leur permettent le tripotage de l'argent des fidèles, les banques sont sommées, sous peine de se voir enlever la pitance cléricale, de couper les crédits à cet insolent protestataire.

Tout doit plier et céder devant le castor : honneur, argent, famille : tout.

Voilà l'ennemi contre lequel nous nous déchainons, la vermine que nous voulons écraser, la vipère que nous voulons édenter.

Nous faisons appel à tous nos amis contre les castors.

Nous les supplions de nous aider dans notre œuvre et de serrer tous ceux qui leur tomberont sous la main.

La lutte contre le castor est la position naturelle des hommes libres.

Tant que cette race infecte existera il n'y aura plus de place sûre au Canada ni pour l'honneur, ni pour la justice, ni pour la loyauté.

Sus aux castors !

Ce sont les castors qui ont tué l'Université Laval.

Ce sont les castors qui ont tué toute initiative dans notre peuple.

Ce sont les castors qui veulent chasser de chez nous l'amour de la France.

Voilà leur œuvre, et allez-vous les laisser faire ?

Ils ne sont qu'une poignée, mais une poignée de vermines décidées à tout pour écraser les hommes libres.

Le REVEIL entre en guerre contre eux et le proclame bien haut.

Plus de castors !

Plus de tartuffes !

Plus d'hypocrites.

Si le REVEIL peut réussir il aura rudement bien mérité du Canada et pourra se décerner le titre de sauveur de la jeunesse.

Dans tous les cas, les piliers de la Petite Eglise peuvent s'attendre avec nous à se la voir mener raide.

Notre devise est :

Pas de castors.

ANTI-CASTOR

LA LIBERTE DE LA PRESSE

Le sujet est intéressant à traiter pour une revue comme la nôtre qui reçoit aujourd'hui le baptême du feu ; elle est de plus d'une actualité immédiate en présence des torrents d'éloquence et de style qu'à déchainés en France la question la loi nouvellement votée par le gouvernement républicain à la suite des crimes anarchistes

On sait que le but principal de cette loi était de réprimer la propagande par la presse et de l'assimiler à la propagande par le fait en matière révolutionnaire. La presse parisienne qui tire le plus gros de ses revenus de la spéculation sur la badauderie ou l'effervescence publiques, surexcitées par les récits d'attentats anarchistes, s'est regimbée ferme au nom des droits sacrés de la liberté de la presse et a invoqué toute la kyrielle des grands penseurs qui ont proclamé les bienfaits de la liberté de la presse.

Comme ces opinions sont bonnes à connaître, nous allons les citer en donnant comme pendant les opinions exprimées par de non moins graves penseurs qui ont exposé la